

Héritage Pastoral du Pape François

Depuis le début de son pontificat en 2013, le pape François porte des dossiers pastoraux majeurs touchant la foi, l'écologie, la jeunesse et la justice sociale. Retrouvez des éclairages pour mieux comprendre les grandes orientations de l'Église sous son impulsion.

1.- François et l' Écologie intégrale	<u>2</u>
2.- François et les Migrations	<u>5</u>
3.- François et l' Unité des chrétiens	<u>9</u>
4.- La Diplomatie de François	<u>13</u>
5.- François à propos des Relations avec le judaïsme	<u>18</u>
6.- François et les Périphéries	<u>22</u>
7.- François et le Dialogue interreligieux	<u>25</u>

1.- François et l'Écologie intégrale



L'écologie intégrale occupe une place centrale dans le pontificat du pape François. Dès 2015, avec la publication de l'[encyclique Laudato Si'](#), le Pape a placé cette question au cœur de son enseignement et de son action. L'écologie intégrale, telle que conçue par François, repose sur l'idée que « tout est lié » – les défis environnementaux, sociaux, économiques et spirituels sont interconnectés.



***Laudato Si'*, l'appel du Pape François pour une écologie intégrale et la sauvegarde de notre maison commune** »

Le pape François a publié l'[encyclique Laudato Si'](#) le 24 mai 2015. Cette [encyclique](#), dont le titre complet est « Laudato Si' : sur la sauvegarde de la maison commune », se concentre sur la protection de l'environnement et aborde des questions plus larges concernant la relation entre Dieu, les humains et la Terre. Cette [encyclique](#) a eu un grand impact au-delà du monde catholique.



Création du [Dicastère](#) pour le service du développement humain intégral en 2016

Le pape François a créé le [Dicastère](#) pour le Service du Développement Humain Intégral le 17 août 2016. Le [dicastère](#) a pour mission de promouvoir la personne humaine et sa dignité, les droits de l'homme, la justice et la paix. Il s'intéresse particulièrement aux questions liées à l'économie, au travail, et à la protection de la création et de la terre comme « maison commune ». Cette dernière mention souligne l'accent mis sur l'écologie, en accord avec l'[encyclique Laudato Si'](#) du pape François sur la sauvegarde de la création. Le [cardinal](#) Peter Kodwo Appiah Turkson, originaire du Ghana, a été nommé comme premier préfet de ce nouveau [dicastère](#).



©image d'illustration

L'appel du pape François pour le Temps de la Création

Le [Temps pour la Création](#) est une période importante dans l'Église catholique, instituée par le pape François en 2015. Elle se déroule du 1^{er} septembre au 4 octobre chaque année. Le 1^{er} septembre marque la Journée mondiale de prière pour la sauvegarde de la Création, où le Pape adresse traditionnellement un message à l'Église et au monde.



©image d'illustration

« Laudate Deum », l'appel urgent du Pape François face à la crise climatique

Le 4 octobre 2023, jour de la fête de saint François d'Assise, le Pape François a publié une [nouvelle exhortation apostolique intitulée « Laudate Deum »](#) (Louez Dieu). Ce texte prolonge la réflexion écologique entamée dans l'[encyclique Laudato si'](#) publiée en 2015. Dans cette [exhortation apostolique](#) plus courte et percutante, le Pape François aborde de manière directe et urgente la crise climatique mondiale, appelant à une action immédiate et décisive.



©image d'illustration

Le Pape, un défenseur infatigable de l'action climatique aux COP

Le pape François a démontré un engagement croissant envers les questions climatiques, particulièrement dans le [cadre des Conférences des Parties \(COP\)](#) sur le changement climatique. En 2023, le pape François est devenu le premier pontife à participer en personne à une COP, lors de la COP28 à Dubaï. Bien qu'il n'ait finalement pas pu s'y rendre pour des raisons de santé, son message a été transmis par le [cardinal](#) Pietro Parolin. Dans son discours, le pape a appelé à une action urgente contre le changement climatique et à une plus grande solidarité internationale.

Pour la COP29 qui s'est tenue à Bakou en Azerbaïdjan du 11 au 22 novembre 2024, le pape François a envoyé un message fort aux dirigeants mondiaux. Il a souligné l'urgence de la situation climatique, affirmant que « la sauvegarde de la création est l'une des questions les plus urgentes de notre époque ». Il a également établi un lien entre la préservation de l'environnement et le maintien de la paix.

En outre, le Vatican a pris des engagements concrets, comme la réduction de ses propres émissions de 30 % et a participé à des initiatives interreligieuses sur le climat, notamment en signant une déclaration avec d'autres leaders religieux.

2.- le Pape François et les Migrations



Depuis son élection en 2013, les migrants ont été un thème central du pontificat du Pape François, réaffirmant l'engagement de l'Église envers la justice sociale et la dignité humaine. Dès sa première visite apostolique à Lampedusa en juillet 2013, le Saint-Père a placé cette question au cœur de son message, appelant à une plus grande solidarité envers ceux qui fuient la guerre, les persécutions et la pauvreté. Au fil des ans, il a constamment plaidé pour un accueil digne et humain des migrants, condamnant fermement les politiques de rejet et qualifiant même de « péché grave » les tentatives systématiques de repousser les migrants.



J'étais étranger et vous m'avez accueilli : l'invitation constante du Pape François à aller à la rencontre des personnes migrantes

La migration est pour les chrétiens une expérience qui permet de sentir un Dieu en marche avec son peuple, itinérant et pèlerin, en mouvement. Ainsi, la présence des personnes migrantes dans nos sociétés devient un nouveau lieu pour comprendre notre monde, à

partir de leurs vies et de leurs expériences. L'arrivée du Pape François a permis de nous *sensibiliser de manière adéquate en proposant des programmes spécifiques qui favorisent la rencontre significative avec l'autre* [1], de changer notre regard vis-à-vis des personnes migrantes et de renouveler nos attitudes afin qu'elles soient plus fraternelles, ouvertes et conformes aux valeurs de l'Évangile.

Le pape François a accordé une attention particulière aux migrants en raison des conditions qui les poussent à quitter leurs pays d'origine : conflits armés, violence généralisée, changements climatiques, pauvreté, persécutions en raison d'une appartenance à un groupe spécifique, entre autres. Tout au long de son pontificat, le Pape François a fait preuve d'une profonde compassion vis-à-vis des personnes migrantes. Au fil des ans, il a développé une vision holistique du phénomène migratoire en nous interpellant sur plusieurs défis contemporains : l'hospitalité, la solidarité, le dialogue interreligieux, l'interculturalité, les frontières et les périphéries. Au milieu de ces réalités marquées à la fois par la souffrance et l'espérance, le Pape a mis en œuvre ses paroles par des actes ainsi que par plusieurs voyages pour être plus proche des personnes migrantes. Parmi les contributions uniques du Pape François à la question migratoire soulignons l'invitation constante à se rapprocher des migrants : écouter leurs histoires, poser des gestes fraternels et de proximité, aller à leur rencontre, les accueillir dignement, les accompagner afin qu'ils soient pleinement intégrés dans la société. Le Pape François nous a rappelé à plusieurs reprises le défi de la construction de la fraternité universelle, de devenir une même famille humaine, *de rêver en tant qu'une seule et même humanité, comme des voyageurs partageant la même chair humaine* [2]; de favoriser la culture de la rencontre puisque *l'arrivée de personnes différentes, provenant d'un autre contexte de vie et de culture, devient un don, parce que les histoires des migrants sont aussi des histoires de rencontre entre personnes et cultures : pour les communautés et les sociétés d'accueil, ils représentent une opportunité d'enrichissement et de développement humain intégral de tous* [3].

L'héritage du Pape François sera la conviction qu'à travers les personnes migrantes nous sommes invités à rencontrer Dieu, que l'hospitalité vécue entre les sociétés d'accueil et les personnes migrantes permet de construire des ponts, favorise l'interdépendance, offre une opportunité de découvrir ce qui nous lie, ce qui nous est commun. Il nous pousse à jeter ensemble les bases d'une société plus juste et fraternelle, une société qui offre un avenir à toutes et à tous au nom de notre humanité commune.

[1] Discours aux participants au Forum « Migrations et paix » du 21 février 2017

[2] *Fratelli Tutti* 8

[3] *Fratelli Tutti* 133

Évènements majeurs pour le Pape et les migrations



pour son premier voyage, le Pape se rend sur l'île de Lampedusa, porte d'entrée de l'Europe pour de nombreux migrants
©Circ

Le cri des migrants, le voyage fondateur du pape François à Lampedusa

Le 8 juillet 2013, moins de trois mois après son élection, le pape François effectuait son premier voyage hors du Vatican en se rendant sur l'île italienne de Lampedusa, soulignant ainsi l'importance qu'il accordait à la problématique des migrants. Lors de cette visite historique, le Pape a vivement critiqué ce qu'il a appelé la « mondialisation de l'indifférence » face au sort des migrants. Il a notamment déclaré : « *Nous nous sommes habitués à la souffrance des autres, elle ne nous regarde pas, elle ne nous intéresse pas, ce n'est pas notre affaire !* » Cette déclaration s'inscrivait dans le contexte de la crise migratoire en Méditerranée, où de nombreux migrants perdent

la vie en tentant de rejoindre l'Europe.



le pape François rencontre une délégation des réfugiés accueillis dans les paroisses romaines
©Circ

« Chaque paroisse d'Europe, accueillez une famille de réfugiés » : l'appel historique du pape François en 2015

En septembre 2015, suite à la mort tragique du petit Aylan Kurdi sur une plage turque, le pape François a lancé un appel puissant à l'action pour aider les réfugiés en Europe. Le 6 septembre 2015, lors de la prière de l'Angélus sur la place Saint-Pierre, le Pape a demandé « que chaque paroisse, chaque communauté religieuse, chaque monastère, chaque sanctuaire d'Europe accueille une famille » de réfugiés. Le Pape a qualifié cela de « geste concret » en préparation du Jubilé de la Miséricorde qui devait débiter en décembre de la même année.



le patriarche Bartholomée 1^{er} et le Pape jettent à la mer des couronnes de fleurs en mémoire des victimes des traversées en Méditerranée
©Circ

Un message de solidarité : le Pape François à Lesbos en 2016

La visite du pape François à Lesbos en 2016 illustre parfaitement sa promotion de la « culture de la rencontre ». Le 16 avril 2016, le pape s'est rendu sur cette île grecque, principale porte d'entrée des réfugiés en Europe à l'époque, pour une visite éclair de quelques heures. Quelques jours avant d'effectuer ce voyage, il déclarait lors du Vendredi Saint : « *La Méditerranée et la mer Égée sont devenues un cimetière insatiable, une image de notre conscience insensible et endormie* ». Cette citation poignante dénonce l'indifférence de l'Europe face à la crise des migrants. Le souverain pontife a utilisé cette métaphore frappante pour

décrire la tragédie des nombreux migrants qui ont perdu la vie en tentant de traverser la Méditerranée et la mer Égée pour atteindre l'Europe.



le pape François rencontre des réfugiés lors d'une visite au Centre Astalli, un centre d'accueil pour les réfugiés à Rome
©Circ

Quatre verbes emblématiques de la Journée mondiale du migrant et du réfugié : accueillir, protéger, promouvoir et intégrer

Le pape François a adressé un message important pour la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié 2018, articulé autour de quatre verbes clés : accueillir, protéger, promouvoir et intégrer. Ces verbes, choisis par le pape François, guident la réflexion et les actions de l'Église et des fidèles envers les migrants et les réfugiés. Ils représentent un devoir de justice, de civilisation et de solidarité envers nos frères et sœurs forcés de quitter leur lieu d'origine.



le Pape a pris des dispositions pour le transfert de 50 migrants de Chypre vers l'Italie, en 2021
©Vatican Media

De la « Mare Nostrum » à la « Mare Mortuum », un appel à la solidarité méditerranéenne en Grèce

Lors de son voyage apostolique en Grèce en décembre 2021, le Pape François a évoqué la transformation tragique de la *Mare Nostrum* (Notre Mer) en *Mare Mortuum* (Mer Morte), faisant référence à la crise migratoire en Méditerranée. Le pontife a lancé un cri d'alarme poignant pour les migrants, dénonçant un « naufrage de civilisation » lors de sa visite au camp de Lesbos. Lors de ce voyage, il a permis à 50 demandeurs d'asile de rejoindre Rome.



le pape François rencontre un chœur d'enfants venus d'Ukraine lors de l'audience générale
©Circ

La guerre en Ukraine en 2022 représente la globalisation des problèmes

La mondialisation des problèmes est représentée par la guerre entre la Russie et l'Ukraine avec ses « dommages de guerre incalculables », du point de vue des victimes, tant civiles que militaires, des crises énergétiques, financière, humanitaire et alimentaire. Le pape François explique comment la situation doit être affrontée dans une perspective globale. Une seule crise ne peut être résolue indépendamment des autres, « ni l'immensité de la souffrance humaine être prise en considération sans tenir compte de la crise sociale, dans laquelle, pour un profit économique ou politique, la valeur de la personne humaine est diminuée et les droits de l'Homme bafoués ».



visite historique du pape François à Marseille,
les 22 et 23 septembre 2023
pour les Rencontres méditerranéennes
©Vatican Media

Aux Rencontres méditerranéennes, le pape François, messenger de paix et d'unité, au cœur de la Méditerranée

Le Pape est venu à Marseille, en septembre 2023 pour promouvoir le dialogue et la compréhension mutuelle entre les différentes cultures et religions du bassin méditerranéen. La ville de Marseille, décrite comme un « laboratoire de la fraternité », a servi de cadre symbolique à cet événement qui visait à aborder les défis communs et à tracer de nouveaux chemins de paix et de réconciliation dans la région.

Le Pape a abordé la question des migrants lors des Rencontres méditerranéennes. Dans son discours de clôture, il a fermement défendu l'accueil des migrants, déclarant que « Ceux qui risquent leur vie en mer n'envahissent pas, ils cherchent hospitalité ». Le Pape a également dénoncé le « tragique rejet de la vie humaine » concernant les personnes qui émigrent.



le thème de la 110^e Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié était : "Dieu marche avec son peuple"
©Circ

En 2024, Dieu marche avec son peuple pour la 110^{ème} Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié

Pour le pape François, l'accueil des migrants est un travail en harmonie avec l'Évangile qui « nous invite à faire du bien à tous et de manière particulière aux derniers, aux plus pauvres, aux plus abandonnés, aux malades, aux personnes en danger ». Il nous invite à reconnaître le Seigneur présent au milieu de son peuple, qui en chaque migrant, frappe à la porte de notre cœur et s'offre à la rencontre.



la 111^e Journée mondiale du migrant et du réfugié aura lieu dans le cadre de l'Année jubilaire 2025
©Circ

En 2025, la 111^e Journée mondiale du migrant et du réfugié en lien avec l'Année jubilaire

La Journée mondiale du migrant et du réfugié en 2025 coïncidera avec l'Année du Jubilé, créant une occasion unique de réflexion et d'action sur ces deux thèmes importants. Elle aura lieu les 4 et 5 octobre 2025. « Migrants, missionnaires d'espérance » est le thème choisi par le pape François pour la 111^e Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié (JMMR).

3.- Le pape François et l'Unité des chrétiens



Tout au long de son pontificat, le Pape François a fait de l'unité des chrétiens une priorité, appelant constamment à surmonter les

divisions entre les différentes confessions chrétiennes. Il a multiplié les rencontres avec les dirigeants lors des audiences ou des visites apostoliques, notamment en Suisse (juin 2018) ou au Soudan du Sud (2023). Nous vous proposons de découvrir divers éclairages dans cet article.



P. Miguel Desjardins, ccn,
Délégué national
pour l'unité des chrétiens
Conférence des évêques de France

La priorité de la rencontre : les subtils contours de l'engagement œcuménique du pape François

Le pontificat du pape François marque l'histoire de l'unité des chrétiens. Incontestablement, l'un des plus hauts moments aura été [la veillée de prière œcuménique « Together »](#) du 30 septembre 2023 sur la place Saint-Pierre, rassemblant dix-neuf responsables chrétiens de confessions diverses, image forte de l'[œcuménisme](#) en marche.

Le 266^e pape a fait preuve d'un zèle inlassable pour l'unité du Corps du Christ en faisant valoir la dimension irrémédiablement œcuménique de la mission de l'Église. L'œcuménisme est un sujet si important pour le pape François qu'il lui a consacré une section spécifique dans le document qui fixe l'agenda de son pontificat, [Evangelii Gaudium \[1\]](#), publié dès sa première année sur le Siègne de Pierre. Dans cette [exhortation apostolique](#), il rappelle aux catholiques que tous les chrétiens sont des pèlerins qui cheminent les uns à côté des autres. « Cela signifie que nous devons avoir une confiance sincère dans nos compagnons de [pèlerinage](#), en écartant tout soupçon ou méfiance, et tourner notre regard vers ce que nous recherchons tous : la paix rayonnante du visage de Dieu. Faire confiance aux autres est un art et la paix est un art »[\[2\]](#).

À l'autre bout de son pontificat, [l'audacieux Synode sur la synodalité](#) a conclu que « [L'intensité de l'élan œcuménique est l'un des fruits les plus significatifs du Synode 2021-2024](#) »[\[3\]](#). Le document final promulgué par le pape François a réaffirmé « l'engagement de l'Église catholique à poursuivre et à intensifier le cheminement œcuménique avec les autres chrétiens, en vertu de notre [baptême](#) commun, et en réponse à l'appel à vivre ensemble la communion et l'unité entre les disciples, pour lesquelles le Christ a prié lors de la dernière Cène (cf. Jn 17, 20-26) »[\[4\]](#). Commentant le synode, le pape déclarait que « Le chemin de la synodalité, que l'Église catholique est en train de parcourir, est et doit être œcuménique, de même que le chemin œcuménique est synodal »[\[5\]](#). La présence active lors du Synode de « délégués fraternels » issus de diverses confessions chrétiennes en est une manifestation emblématique.

La [veille de l'Année sainte 2025](#), le pape François attirait l'attention sur la recherche avec les autres Églises d'une date de Pâques qui soit commune et pérenne [\[6\]](#), et sur les possibilités œcuméniques de la célébration. D'autant plus que le [jubilé coïncide avec les célébrations du 1700^e anniversaire du Concile de Nicée](#). Une croyance partagée dans les déclarations de foi du [Credo](#) et un [baptême](#) commun sont à la base des efforts visant à restaurer

l'unité des chrétiens. Cela a conduit à l' « œcuménisme des martyrs » – une référence à l'assassinat de chrétiens sans tenir compte de la confession à laquelle ils appartiennent : « Ces martyrs appartenant aux différentes traditions chrétiennes sont aussi des semences d'unité, car ils expriment l'œcuménisme du sang. C'est pourquoi je souhaite ardemment qu'il y ait au cours du Jubilé une célébration œcuménique, afin que la richesse du témoignage de ces martyrs soit mise en évidence » [7]. Dans ce sens, rappelons la décision du pape François de reconnaître des saints d'une confession chrétienne autre que catholique, tel que les vingt-et-un martyrs – dont vingt coptes-orthodoxes – assassinés par Daech, inscrits sur le martyrologe romain en 2023. S'ajoute à cela la proclamation en 2015 de Saint Grégoire de Narek – de l'Église apostolique arménienne – comme docteur de l'Église, dans le prolongement de son introduction dans le martyrologe romain en 2001. Tout cela témoigne du fruit des rencontres et dialogues qui se poursuivent avec les autres Églises et communautés chrétiennes sous le pontificat de François.

Mais pour le pape François, l'œcuménisme doit aller au-delà des accords et des discussions théologiques, qui demeurent importants. Il a toujours opté pour une culture de la rencontre basée sur des gestes de proximité et d'amitié personnelle avec les responsables des différentes confessions chrétiennes en multipliant présents (don ou prêt de reliques, pièces de musée...) et voyages dans des pays à majorité orthodoxe ou protestante (comme en Suède en 2016 pour commémorer les 500 ans de la Réforme). Autant de signes forts, mais délicats, comme le fait de restaurer à l'évêque de Rome le titre de « Patriarche de l'Occident ». Il rappelle ainsi le lien qui unissait les cinq Sièges (Rome, Constantinople, Alexandrie, Antioche et Jérusalem) lors du premier millénaire et l'expérience de la synodalité et de l'unité vécues dans la Tradition apostolique.

De maintes manières, le pape François a insisté sur le caractère essentiel des rencontres et de la prière les uns pour les autres dans notre cheminement vers la pleine communion. En 2016 il disait déjà, « C'est pourquoi j'aime répéter que l'unité se fait en marchant, pour rappeler que quand nous marchons ensemble – c'est-à-dire quand nous nous rencontrons comme des frères, nous prions ensemble, nous collaborons ensemble dans l'annonce de l'Évangile et dans le service aux derniers – nous sommes déjà unis » [8].

Le pape François encourage les chrétiens, en particulier ceux qui participent aux efforts œcuméniques, à s'efforcer de parvenir à une « diversité réconciliée » [9]. Son Pontificat témoigne de sa confiance dans l'action de l'Esprit Saint « pour éclairer la voie vers un ministère d'unité acceptable pour la communion des Églises, comme le veut le Christ » [10]. Il s'agit de se disposer pour recevoir un don venant de Dieu. « L'unité ne viendra pas comme un miracle à la fin : l'unité vient dans le cheminement, c'est l'Esprit Saint qui la fait dans le cheminement. Si nous, nous ne marchons pas ensemble, si nous ne prions pas les uns pour les autres, si nous ne collaborons pas dans beaucoup de choses que nous pouvons faire ensemble dans ce monde pour le Peuple de Dieu, l'unité ne viendra pas ! Elle se fait dans ce cheminement, à chaque pas, et nous ne la faisons pas nous : c'est l'Esprit Saint qui la fait, qui voit notre bonne volonté » [11].

P. Miguel Desjardins, ccn,
Délégué national pour l'unité des chrétiens,
Conférence des évêques de France,

[1] Pape François, *Evangelii Gaudium*. Sur l'annonce de l'Évangile dans le monde d'aujourd'hui, 24 novembre 2013.

[2] Op. cit., n.244.

[3] XVI^e Assemblée générale ordinaire du Synode des évêques, Pour une Église synodale : communion, participation, mission. Document final, n.137.

[4] Op. cit., n.40.

[5] Pape François, Discours à Sa Sainteté Mar Awa III, 19 novembre 2022.

[6] Pape François, *Spes non confundit*. Bulle d'indiction du Jubilé ordinaire de l'année 2025, 19 mai 2024, n.17.

[7] Op. cit., n.20.

[8] Pape François, *Aux Participants à l'Assemblée plénière du Conseil pontifical pour la promotion de l'Unité des chrétiens*, le 10 novembre 2016.

[9] Pape François, Veillée de Pentecôte, Cirque Maxime, le 3 juin 2017.

[10] Dicastère pour la promotion de l'unité des chrétiens, *L'évêque de Rome. Primauté et synodalité dans les dialogues œcuméniques et réponses à l'encyclique Ut Unum Sint*, 13 juin 2024.

[11] Pape François, Homélie lors de la célébration des vêpres en la solennité de la conversion de Saint-Paul apôtre, le 25 janvier 2014.

Événements majeurs pour le pape François et l'œcuménisme



Le Patriarche œcuménique à la messe d'installation du pape François, un signe historique d'unité

Fait œcuménique très marquant ! Pour la première fois depuis le Grand schisme de 1054 entre catholiques et orthodoxes, le Patriarche œcuménique de Constantinople, Bartholomée Ier, assiste à la messe d'installation le 19 mars 2013 du pape François. La participation de Bartholomée Ier à l'intronisation du pape François illustre la volonté de dialogue et de rapprochement entre les Églises catholique et orthodoxe, poursuivant ainsi les efforts œcuméniques initiés par leurs prédécesseurs.

[Revoir la messe solennelle d'intronisation](#)



La rencontre historique entre le pape François et le patriarche orthodoxe russe, Kirill

En escale à l'aéroport de La Havane (Cuba), le pape François a rencontré en tête-à-tête le patriarche orthodoxe russe Kirill, le 12 février 2016, franchissant un pas historique. Dans une déclaration commune, les deux dirigeants de confessions chrétiennes ont regretté : « les blessures causées par des conflits d'un passé lointain ou récent. » Cette rencontre était la première entre un pape de Rome et un patriarche orthodoxe russe depuis le schisme de 1054 entre les Églises d'Orient et d'Occident. Cette rencontre historique a marqué un pas important vers le rapprochement entre l'Église catholique et l'Église orthodoxe russe, ouvrant la voie à une coopération accrue entre les deux confessions.

[Dossier sur la rencontre historique à Cuba](#)



Le voyage du Pape en Arménie sous le signe de l'œcuménisme et de la paix

En juin 2016, le pape François a rencontré Karekine II (Garéguine II), patriarche suprême et Catholicos de tous les Arméniens, lors de sa visite à Etchmiadzine, le «Saint-Siège» de l'Église apostolique arménienne. Le pape a condamné le génocide arménien, qu'il avait qualifié en 2015 de « premier génocide du XXe siècle ». Dans le livre des visiteurs du Mémorial du Génocide, il a écrit un message appelant à la paix et à la préservation de la mémoire du peuple arménien. Ce voyage a renforcé les liens entre l'Église catholique romaine et l'Église apostolique arménienne, s'inscrivant dans une démarche de fraternité et de coopération œcuménique

[Dossier sur l'Arménie](#)



Le Pape accueilli en Suède pour le 500^e anniversaire de la réforme de Martin Luther

Le pape François s'est rendu en Suède le 31 octobre 2016 pour commémorer les 500 ans de la Réforme protestante. Cette visite historique a eu lieu à Lund, où le Pape a participé à une cérémonie œcuménique à la cathédrale luthérienne et signé une déclaration commune avec la Fédération luthérienne mondiale. Lors de cette commémoration, le pape François a reconnu avec gratitude la contribution de la Réforme dans l'histoire de l'Église, a loué l'expérience spirituelle de Martin Luther et a souligné l'importance de demander pardon pour les erreurs du passé.

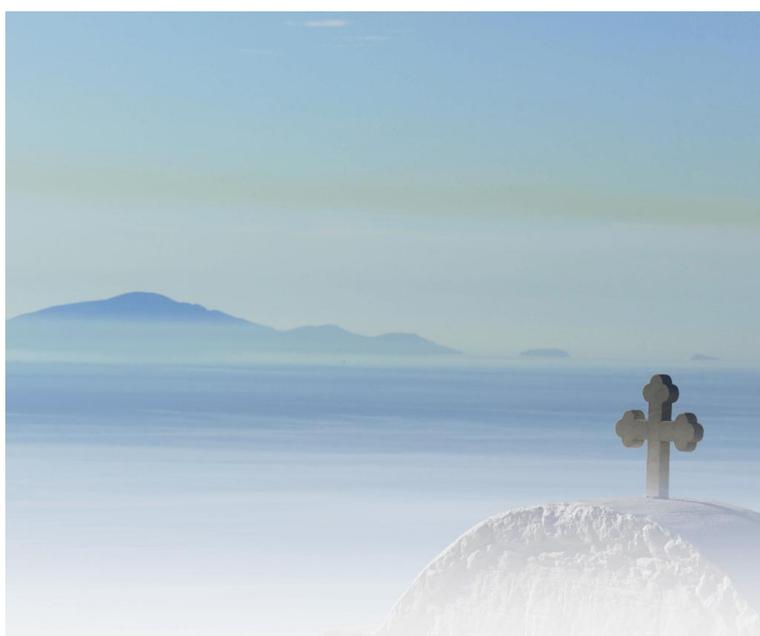
[Dossier sur le voyage apostolique en Suède](#)



Pèlerinage à Genève pour les 70 ans du Conseil œcuménique des églises (COE)

Le 21 juin 2018, le Conseil œcuménique des églises (COE) qui regroupe les protestants et les orthodoxes, fête ses 70 ans. Le Pape a participé à une « prière œcuménique » montrant son engagement pour promouvoir l'unité des chrétiens.

[Dossier](#)



Le pape en Grèce et à Chypre à la rencontre des chrétiens orthodoxes

En décembre 2021, le Pape se rend dans deux pays méditerranéens, la Grèce et Chypre. Le volet œcuménique du voyage du pape François en Grèce et à Chypre revêt une importance capitale. Dans ces pays à majorité [orthodoxe](#), le Pape cherche à faire progresser la cause de l'unité entre chrétiens. Ce voyage s'inscrit dans la continuité des efforts œcuméniques du Vatican, marquant des progrès depuis la visite de Jean-Paul II en 2001.

[Dossier](#)

4.- Le pape François : un médiateur diplomatique dans un monde en mutation



Le pape François reçoit le corps diplomatique accrédité près le Saint-Siège

©CIRIC

Le pape François a poursuivi et renforcé la diplomatie active du Saint-Siège depuis son élection en 2013, s'inscrivant dans la continuité de ses prédécesseurs tout en apportant sa touche personnelle.

Le pontificat du pape François se caractérise par une diplomatie active et une volonté de jouer un rôle de médiateur dans un monde de plus en plus divisé. Depuis son élection en 2013, le Saint-Père a cherché à naviguer entre son rôle de guide spirituel et celui d'acteur diplomatique, tout en évitant d'être perçu comme un opposant politique trop direct.

Le pape François, premier pontife originaire de l'hémisphère sud, a marqué un tournant significatif dans la diplomatie du Vatican en mettant l'accent sur les préoccupations et les perspectives des pays du Sud global.

Les défis diplomatiques du pape François



Le pape François à l'Atomic Bomb Hypocenter Park à Nagasaki, au Japon, en 2019

©CIRIC

La promotion de la paix et du dialogue

Avec le pape François, le Saint-Siège promeut activement la paix, le dialogue international, interculturel et religieux, tout en préservant sa neutralité sur les questions politiques. Il a notamment pris position en faveur du désarmement nucléaire, votant pour la première fois en 2017 le Traité d'interdiction des armes nucléaires (TIAN). En 2025, le Pape appelle à une « diplomatie de l'espérance ». Cette approche vise à promouvoir la paix et la justice dans le monde. Elle repose sur quatre piliers fondamentaux : la vérité, le pardon, la liberté et la justice. Le Pape appelle à une diplomatie qui dépasse la logique de l'affrontement pour embrasser celle de la rencontre, en mettant l'accent sur la protection de la vie humaine et la

dignité de chaque personne.

L'engagement sur les enjeux globaux

Le Pape a établi des priorités sur des questions comme le climat, la santé, l'égalité hommes-femmes, les migrations et l'aide au développement. Il s'implique particulièrement en faveur du développement humain intégral.

- **Migrations** : Le pape François a placé le soutien aux migrants au cœur de son action dès le début de son pontificat. En 2013, il a effectué sa première visite à Lampedusa pour attirer l'attention sur la nécessité d'accueillir les migrants traversant la Méditerranée. Il a dénoncé la « mondialisation de l'indifférence » et soutenu le pacte de Marrakech sur les migrations en 2018.

>> Dossier sur le Pape et les migrations <<

- **L'écologie et le climat.** Le Pape a publié deux exhortations majeures sur les questions environnementales, faisant de l'écologie un axe central de son enseignement. Il promeut une approche globale liant protection de l'environnement et justice sociale.

[>> Dossier sur le Pape et l'écologie intégrale <<](#)

- **Exclusion.** Le pape François s'implique en faveur du « développement humain intégral », abordant les thèmes de l'exclusion, des périphéries et de la pauvreté. Il plaide pour une aide au développement plus équitable.

[>> Dossier sur le Pape et les périphéries <<](#)

Ces initiatives montrent son engagement à porter le message de l'Église aux marges de la société et à promouvoir la justice sociale à l'échelle mondiale.

Une attention particulière aux zones de conflits et aux crises humanitaires

La diplomatie pontificale est très active sur les dossiers liés au Moyen-Orient, à l'Afrique, à l'Asie et l'Europe, notamment dans les régions de crise. Elle s'efforce de répondre aux crises humanitaires mondiales, telles que les conflits en Syrie, au Soudan du Sud, et au Congo.



Discours du pape François lors d'une audience avec des réfugiés récemment arrivés de Lesbos (Grèce) par les couloirs humanitaires

©CIRIC

- Pour la [question des chrétiens d'Orient](#) face aux persécutions, le Pape mobilise une aide humanitaire importante tout en prônant une politique d'accueil des réfugiés. D'ailleurs, il a été un fervent défenseur des couloirs humanitaires, les considérant comme une solution cruciale pour sauver des vies et offrir une voie sûre et légale aux réfugiés. Il a aussi soutenu les initiatives de la [Communauté de Sant'Egidio, qui a ouvert le premier couloir humanitaire en décembre 2015](#).

Les méthodes diplomatiques

Un réseau diplomatique très étendu

- Malgré sa petite taille (44 hectares), le [Saint-Siège](#) en tant que micro état-état entretient des relations diplomatiques avec 184 États, y compris ceux où les catholiques sont peu nombreux, comme l'Iran ou la Mongolie. Le Pape François a dernièrement établi des relations avec le Sultanat d'Oman (2023) et un rapprochement avec le Vietnam. Seuls 13 pays n'entretiennent pas de relations diplomatiques avec le Vatican comme l'Afghanistan, la Chine, l'Arabie Saoudite ou la Corée du Nord.
- Le Vatican possède un vaste réseau d'information et d'action à travers les évêques, les églises locales et les ONG catholiques. Le [Saint-Siège](#) dispose de 120 ambassadeurs et nonces apostoliques dans le monde, ce qui témoigne de son influence et de son réseau d'informations unique à travers le monde. 91 ambassades accréditées près le [Saint-Siège](#) sont installées à Rome.

[>> Dossier sur les nonces apostoliques <<](#)



En septembre 2015, rencontre entre le Pape et Ban Ki Moon, secrétaire général des Nations Unies, au Siège de l'ONU à New York

©CIRIC

- Depuis 1964, le [Saint-Siège](#) dispose d'un statut d'observateur permanent à l'ONU et participe à près de 30 institutions internationales comme l'Unesco ou l'OMS. Le pape François est un fervent défenseur du multilatéralisme et considère l'ONU comme un forum international essentiel pour la convergence d'intérêts divers. Il a souligné l'importance de l'ONU pour unir les nations et rapprocher les peuples, la qualifiant de « pont entre les peuples ».

Les tensions géopolitiques mondiales



Le pape François salue un groupe de fidèles, venus de Chine pour assister à l'audience générale

©CIRIC

Le pape François joue un rôle actif dans les tensions géopolitiques mondiales, adoptant une approche diplomatique complexe qui reflète les changements dans l'équilibre mondial du pouvoir. Il a fait des gestes de rapprochement sans précédent envers la Russie et la Chine, deux puissances majeures défiant l'ordre atlantique.

- Le dossier chinois revêt une importance capitale dans les relations diplomatiques du Vatican. L'[accord entre le Saint-Siège et la République populaire de Chine](#) concernant la nomination des évêques a été initialement signé le 22 septembre 2018. François poursuit les efforts d'amélioration des relations avec Pékin en renouvelant l'accord avec la Chine sur la nomination des évêques en octobre 2024. Ce dernier renouvellement, qui étend la validité de l'accord jusqu'en 2028, témoigne d'un « consensus atteint pour une application fructueuse de l'accord provisoire ». Il s'agit d'une évolution significative dans le dialogue entre le [Saint-Siège](#) et la Chine, montrant une progression vers une relation plus stable et durable.



Le pape François pose avec un chœur d'enfants venus d'Ukraine lors de l'audience générale

©CIRIC

- Depuis [le début de l'invasion en Ukraine, le 24 février 2022](#), le [Saint-Siège](#) a dû maintenir un délicat équilibre entre ses relations avec le patriarcat de Moscou et son soutien à la souveraineté ukrainienne. Le [Saint-Siège](#) adopte une approche nuancée en reconnaissant l'Ukraine comme victime d'agression, appelle à une solution diplomatique et à des négociations et se concentre sur des objectifs humanitaires plutôt que sur une médiation directe entre la Russie et l'Ukraine. Les efforts du Vatican ont contribué à des résultats concrets comme la libération de 388 mineurs ukrainiens et la libération de dix prisonniers dont deux prêtres rédemptoristes.

L'approche avec les pays du Sud global

Depuis son élection en 2013, le pape François a adopté une approche active face aux tensions géopolitiques mondiales, prônant le dialogue, la paix et la justice sociale. Sa vision géopolitique se distingue par une attention particulière aux « périphéries » du monde, rompant avec l'eurocentrisme traditionnel du Vatican pour s'intéresser davantage aux pays du Sud.

Originaire d'Argentine, Jorge Mario Bergoglio a été profondément marqué par son expérience en Amérique latine, notamment par la théologie du peuple et la proximité avec les plus démunis. Son pontificat reflète cette sensibilité, mettant en avant une Église humble, engagée et solidaire des périphéries du monde. Il a fait de la diplomatie vaticane un levier d'action en faveur des pays du Sud.

- [Parmi ses 47 déplacements](#), le pape François a entrepris des voyages significatifs, notamment aux [Emirats arabes unis en 2019](#), en [Irak en 2021](#), [en Indonésie, au Timor oriental et à Singapour en 2024](#). Ces visites visaient à renforcer le [dialogue interreligieux](#) et à promouvoir la paix dans des régions marquées par la diversité ethnique et religieuse ; ou dans des zones négligées par ses prédécesseurs comme en Centrafrique, au Mozambique ou à Madagascar. Cf. [l'article sur l'ouverture de la Porte Sainte à Bangui en Centrafrique](#) (2015).



Consistoire pour la création de nouveaux cardinaux

©CIRIC

- L'inculturation. Le Vatican cherche à dissocier le catholicisme de l'image d'une religion occidentale, en favorisant l'émergence d'Églises catholiques locales et en nommant des cardinaux issus de pays du Sud.

[>> Dossier sur le rôle des cardinaux <<](#)

Médiation et dialogue

La diplomatie vaticane sous le pontificat du Pape François se caractérise par une volonté de dialogue, de médiation et d'engagement en faveur de la paix. Le Pape a joué un rôle de médiateur dans les conflits, organisant des rencontres entre dirigeants ennemis et proposant ses bons offices.

- Cette approche s'est notamment illustrée avec le rapprochement entre Cuba et les États-Unis (2014).
- Bien que n'ayant pas participé directement aux négociations, le pape François a aussi utilisé son influence morale et diplomatique [pour favoriser le dialogue et la réconciliation en Colombie](#), jouant un rôle de médiateur indirect, mais significatif dans le processus de paix avec les FARCS (2016).
- La rencontre historique entre le pape François et le patriarche Kirill à Cuba en 2016 a favorisé un rapprochement significatif entre le Vatican et le Patriarcat de Moscou.

Soft power moral

Le « soft power » repose sur la capacité du Vatican à influencer le comportement d'autres États et acteurs internationaux sans recourir à la force, mais plutôt par la persuasion, le dialogue et l'autorité morale. Cette influence s'exerce malgré l'absence de puissance économique ou militaire significative, illustrant parfaitement le concept de « soft power ».

Les limites de l'action diplomatique du pape François



La diplomatie vaticane sous le pape François est caractérisée par une volonté de promouvoir la paix, le dialogue, et les droits de l'homme, tout en étant confrontée à des limites significatives liées à l'absence de pouvoir militaire, la complexité des relations internationales, et les résultats mitigés de ses initiatives diplomatiques.

L'absence de pouvoir militaire

La diplomatie vaticane est confrontée au défi de promouvoir la paix sans disposer de pouvoir militaire. Cette situation limite son influence sur les questions de guerre et de paix, bien que le Vatican utilise son influence morale et spirituelle pour promouvoir le dialogue et la résolution pacifique des conflits.

La complexité des relations internationales

La diplomatie vaticane doit naviguer dans un environnement international complexe, marqué par des conflits multiples et des intérêts divergents. Les efforts du Vatican pour promouvoir la paix et la justice sont souvent entravés par les réalités géopolitiques et les résistances des États.

Résultats mitigés de certaines initiatives diplomatiques

Malgré les efforts du pape François pour intervenir dans divers conflits, les résultats sont souvent limités. Par exemple, les initiatives en Afrique et au Moyen-Orient n'ont pas toujours abouti à des solutions durables, illustrant les limites de l'influence vaticane dans ces régions.

Une neutralité difficile à maintenir

Si le Vatican cherche à être un médiateur neutre, certaines prises de position (ex. sur la guerre en Ukraine ou au Haut-Karabakh) sont perçues comme insuffisantes ou partiales.

5.- Le pape François et les relations avec le judaïsme



Le pape François poursuit et approfondit le dialogue entre l'Église catholique et le judaïsme, s'inscrivant dans la lignée de ses prédécesseurs depuis [Vatican II](#) malgré un contexte géopolitique complexe. Nous vous proposons de découvrir divers éclairages dans cet article.



Comment le pape François a-t-il poursuivi ce chemin de dialogue entre Juifs et Chrétiens ? « Je suis bien conscient que nous avons derrière nous dix-neuf siècles d'antijudaïsme chrétien et que quelques décennies de dialogue sont bien peu de choses en comparaison. Cependant, ces derniers temps, beaucoup de choses ont changé et d'autres vont changer. Il faut travailler avec plus d'intensité pour demander pardon et pour réparer les dommages occasionnés par l'incompréhension. » [1]

On connaît les liens forts de Mgr Bergoglio avec la communauté juive et tout particulièrement son amitié avec le Grand rabbin Skorka. On peut citer leur livre d'entretien : « Sur la terre comme au ciel [2] ».

Dès son élection, dans son message à la communauté juive de Rome, le Pape François s'inscrit dans la ligne de ses prédécesseurs : « J'espère vivement pouvoir contribuer au progrès que les relations entre juifs et catholiques ont connu à partir du [concile Vatican II](#), dans un esprit de collaboration renouvelée et au service d'un monde qui puisse être toujours plus en harmonie avec la volonté du Créateur [3] ».

Dans son [Exhortation apostolique](#) « La joie de l'Évangile » parue fin novembre 2013, les principes acquis depuis [Vatican II](#) sont réaffirmés : Le caractère particulier du lien entre judaïsme et christianisme, notre foi commune au Dieu Unique, la part importante des Écritures que nous partageons avec une « riche complémentarité qui nous permet de lire ensemble les textes de la [Bible](#) hébraïque et de nous aider mutuellement à approfondir les richesses de la Parole [4]. » La pérennité de l'alliance est réaffirmée.

Il va infléchir la relation avec le monde juif dans la ligne générale de son pontificat que représente le souci des pauvres et des « périphéries » ainsi « en plus du dialogue, il est aussi important de trouver des voies sur lesquelles juifs et chrétiens puissent coopérer dans la construction d'un monde plus juste et fraternel. À cet égard, je rappelle tout particulièrement nos efforts communs pour servir les pauvres, les personnes marginalisées et celles qui souffrent [5]. »

Il manifeste également le souci de la transmission : « Il est important que nous nous appliquions à transmettre aux jeunes générations l'héritage de notre connaissance réciproque, de notre estime mutuelle et de notre amitié qui se sont développées grâce à l'engagement d'associations. » [6].

Dans la ligne de ses prédécesseurs, il réaffirme l'incompatibilité entre antisémitisme et christianisme : « C'est une contradiction qu'un chrétien soit antisémite. Ses racines sont un peu juives. Un chrétien ne peut pas être antisémite ! Que l'antisémitisme soit banni du cœur et de la vie de tout homme et de toute femme ! [7] »

Lors de 50 ans de la déclaration N.A. il reviendra sur cette question : « [Le Concile, avec la déclaration *Nostra Aetate*](#), a tracé la route : « oui » à la redécouverte des racines juives du christianisme ; « non » à toute forme d'antisémitisme et condamnation de toute injure, discrimination et persécution qui en découlent. »

Quelques années plus tard, il insistera sur le danger que représente l'indifférence face à ce fléau : « Je ne me lasse pas de répéter que l'indifférence est un virus dangereusement contagieux à notre époque, un moment où nous sommes de plus en plus connectés [8]. »

D'autre part, il déclare « Attaquer les Juifs ou Israël relève de l'antisémitisme. » (Allocution du 29 octobre 2015.) Il évoquera sa visite au camp d'extermination nazi d'Auschwitz-Birkenau, le 29 juillet 2016, [dans le cadre des JMJ de Cracovie en Pologne](#). « Je me souviens du rugissement du silence assourdissant que j'ai ressenti il y a deux ans à Auschwitz-Birkenau : un silence troublant qui ne laisse de l'espace que pour les larmes, pour la prière et pour la demande du pardon.[9] »

Des gestes de fraternité

Parmi les gestes concrets, le Pape François, trente ans après le Pape Jean-Paul II, se rend à la synagogue de Rome et comme ses prédécesseurs, il pèlerinera en Israël. Là, comme Saint-Jean-Paul II et Benoît XVI, il se rend à Yad Vashem, puis au Kotel. De plus, il ajoute un temps de recueillement sur la tombe de Théodore Herzl. On notera également la nomination, en juin 2017, de deux rabbins à l'Académie Pontificale de la Vie : le rabbin Steinberg, directeur de l'Unité d'éthique médicale de l'hôpital Shaaré Tzedek de Jérusalem, et le rabbin Fernando Szlajen, directeur du centre culturel de la communauté juive AMIA à Buenos Aires.

Ainsi, on peut constater que le Pape François se situe dans la continuité de ses prédécesseurs depuis [Vatican II](#) en englobant cette particularité de la relation entre juifs et chrétiens dans son souci de l'ensemble de l'humanité dans ses membres souffrants et dans l'impulsion qu'il veut donner à la réalisation d'attitudes concrètes.

Lors de la remise par une délégation de rabbins américains et européens de la déclaration Entre Rome et Jérusalem, le Pape relève deux points de celle-ci : « Un autre passage reconnaît que « en dépit de profondes différences théologiques, les catholiques et les juifs partagent des croyances communes » et « l'affirmation selon laquelle les religions doivent utiliser le comportement moral et l'éducation religieuse — et non la guerre, la coercition ou la pression sociale — pour exercer leur capacité à influencer et à inspirer. Ceci est très important [10]. »

En 2022, le Pape François préface l'anthologie des textes de saint Jean-Paul II ayant trait aux relations avec le judaïsme. Cet ouvrage, publié par le Service National pour les Relations avec le judaïsme de la [Conférence des évêques de France](#), intitulé : « Une fraternité renouvelée », est une première mondiale. Il rassemble les homélies, les discours, messages et entretiens de saint Jean-Paul II durant les 27 ans de son pontificat.

François, dans cette préface, précise qu'« aucun retour en arrière n'est envisageable suite à ce qui a été réalisé (...) d'autant plus que « *Nostra Aetate* (n°4) a donné des directives claires qui restent d'une incontestable validité ». « C'est pourquoi, explique-t-il, j'ai suivi ses pas dans le dialogue judéo-catholique ». Avant de conclure « Ensemble, nous nous tenons devant Dieu pour rendre témoignage de son immense amour et de sa [miséricorde](#) ».[11]

Suite aux attaques terroristes du Hamas du 7 octobre 2023, le pape François, lors de l'audience du mercredi suivant, a réclamé la « libération immédiate de tous les otages ».

Dans cette même période, différentes déclarations et écrits du pape ont suscité, chez des responsables de communautés juives, un certain émoi.

Cependant, avec constance, lors des audiences du mercredi et des angelus, François, tout en appelant au cessez-le-feu, évoque régulièrement le sort des otages et demande leur libération. Il a reçu au Vatican des familles d'otages dont, sur proposition de la CEF, des proches d'Ofer Chalderon, franco-israélien.

P. Christophe Le Sourt,
délégué national pour les relations avec le judaïsme de la [Conférence des évêques de France](#)
et toute l'équipe du service

[1] Préface de La [Bible](#) de l'Amitié. Citations de la Tora/Pentateuque commentés par des juifs et des chrétiens, 2019

[2] Robert Laffont (16 mai 2013)

[3] Lettre adressée au chef de la communauté hébraïque de Rome, mars 2013

[4] Exhortation « *Evangeliium Gaudium* » novembre 2013

[5] Discours à l'« American Jewish Committee », AJC, 13 février 2014, Vatican.

[6] Discours à l'« American Jewish Committee », AJC, 13 février 2014, Vatican

[7] Discours à la communauté juive de Rome, 11 octobre 2013

[8] Discours à la conférence de l'OCSE 29 janvier 2018

[9] Idem

[10] Discours du pape François aux représentants de la conférence des rabbins européens, du conseil rabbinique d'Amérique et de la commission du grand rabbinat d'Israël, jeudi 31 août 2017, Vatican

Événements majeurs pour le pape François et les relations avec le judaïsme



Le rabbin argentin Abraham Skorka

©CIRIC

Les liens d'amitié entre le rabbin Skorka et le pape François

Le pape François et le rabbin Abraham Skorka entretiennent une amitié profonde et de longue date, qui remonte à l'époque où François était archevêque de Buenos Aires. Il a accompagné le pape François lors de son voyage en Terre sainte en mai 2014. Cette amitié exceptionnelle entre le pape François et le rabbin Skorka illustre la possibilité d'un dialogue interreligieux profond et sincère, basé sur le respect mutuel et la compréhension.



JMJ à Cracovie. Visite du pape François au camp de concentration et d'extermination d'Auschwitz. Le Pape priant devant le « mur de la mort »

©CIRIC

Le voyage du pape François en Terre Sainte

Ce voyage de trois jours, qui s'est déroulé du 24 au 26 mai 2014, avait pour but de promouvoir le dialogue interreligieux et l'œcuménisme. Le rabbin Skorka, un vieil ami du pape François de Buenos Aires, faisait partie de la délégation officielle aux côtés d'un professeur musulman, Omar Abboud. Leur présence était hautement symbolique et visait à mettre en avant l'importance du dialogue entre les trois grandes religions monothéistes. Un moment particulièrement émouvant a eu lieu lorsque le pape François a embrassé fraternellement le rabbin Skorka et le professeur Abboud devant le Mur des Lamentations à Jérusalem.



Le Pape prenant dans ses bras le rabbin argentin Abraham Skorka et Omar Abboud, responsable de la communauté musulmane d'Argentine

©CIRIC

Le pape François en visite silencieuse à Auschwitz-Birkenau

Le pape François s'est rendu à Auschwitz-Birkenau le 29 juillet 2016, dans le cadre des Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ) qui se déroulaient à Cracovie. Cette visite a fait de lui le troisième pape à visiter ce camp d'extermination nazi, après Jean-Paul II en 1979 et Benoît XVI en 2006. Au cours de sa visite, le pape a rencontré douze survivants du camp, dont une personne âgée de 101 ans, a prié dans la cellule de saint Maximilien Kolbe, un prêtre qui a sacrifié sa vie pour sauver celle d'un père de famille, a allumé un cierge au pied du Mur de la mort, lieu d'exécutions sommaires et a écrit dans le livre d'or du Mémorial : « Seigneur, prend pitié

de ton peuple. Seigneur, pardon pour tant de cruauté ». Le pape a choisi de ne pas prononcer de discours, préférant le recueillement silencieux, conformément au souhait exprimé par le grand rabbin de Pologne, Michael

Schudrich. Cette visite s'inscrivait dans une journée consacrée à « la rencontre avec la douleur et la souffrance sous ses différents aspects », selon les mots du porte-parole du Vatican.

6.- Le pape François et les Périphéries du monde



Le pape François a fait des « périphéries » un concept central de son pontificat, encourageant l'Église à sortir d'elle-même pour aller à la rencontre des plus marginalisés.

Il distingue deux types de périphéries :

- Les périphéries géographiques : pays pauvres, régions éloignées, quartiers défavorisés,
- Les périphéries existentielles : personnes isolées, en situation de fragilité ou éloignées de l'Église,

« L'Église est appelée à sortir d'elle-même et à aller vers les périphéries, pas seulement géographiques, mais également celles de l'existence. Celles du mystère du péché, de la souffrance, de l'injustice, celles de l'ignorance et de l'absence de foi, celles de la pensée, celles de toutes les formes de misère. »

Intervention du Pape aux congrégations générales en 2013 quelques jours avant le conclave

Lampedusa, premier voyage du pontificat du pape François



Le Pape se rend sur l'île de Lampedusa (Italie) en juillet 2013. Cette visite, décidée quelques jours auparavant suite à une recrudescence d'arrivée de migrants, se déroule avec un protocole très allégé, sans représentant du gouvernement italien ni de l'épiscopat italien, autre que l'évêque du lieu. François attire l'attention du monde sur la situation des migrants et fustige « *la culture du bien-être* » qui nous rend « *insensibles aux cris d'autrui (...)* et aboutit à une *globalisation de l'indifférence.* »

le Pape demande pardon pour l'indifférence envers les migrants

Le Pape accueille 12 réfugiés syriens venus de l'île de Lesbos



En compagnie du patriarche [oecuménique](#) de Constantinople Bartholomée 1er et de Ieronymos, l'[archevêque orthodoxe](#) d'Athènes et de toute la Grèce, le Pape quitte la Grèce avec douze réfugiés syriens accueillis au Vatican dans le cadre du programme des couloirs humanitaires mis en place par la communauté Sant'Egidio. Depuis Lesbos, les trois dignitaires lancent « *un appel à la communauté internationale pour qu'elle réponde avec courage, qu'elle affronte cette crise humanitaire massive et ses causes sous-jacentes, à travers des initiatives diplomatiques, politiques et caritatives et à travers des efforts conjoints du Moyen-Orient et l'Europe.* »

[\(re\)lire les discours](#)

Naissance du Dicastère pour le service du développement humain intégral



Institué par la Lettre apostolique en forme de [Motu Proprio](#) *Humanam Progressionem* du 17 août 2016, le [Dicastère](#) pour la promotion du service du développement humain intégral promeut le développement humain intégral à la lumière de l'Évangile et dans le sillon de la doctrine sociale de l'Église (DSE). Les compétences couvrent un large éventail de domaines, notamment la justice et la paix, l'économie et le travail, la santé, Les migrations et les urgences humanitaires et la protection de l'environnement.

[découvrir le site](#)

Donner la première place aux pauvres



Étienne Villemain, responsable de l'association catholique Fratello, organise en novembre 2016 un [pèlerinage](#) à Rome pour environ 3500 sans domicile fixe ou anciennes personnes de la rue et suggère au pape l'institution d'une Journée mondiale des pauvres. La Lettre *Misericordia et misera* qui clôture [le Jubilé de la miséricorde](#) institue la [Journée mondiale des pauvres](#). La première Journée s'est tenue le 19 novembre 2017, soit le 33^e dimanche du temps ordinaire. Cette journée a pour but de sensibiliser à la présence des pauvres dans les communautés et de comprendre leurs besoins.

[la Journée mondiale des pauvres](#)

L'Église au chevet des populations autochtones



Du 6 au 27 octobre 2019, le Synode pour l'Amazonie aborde la question de la défense des peuples autochtones sur les plans écologiques, politiques, économiques, sociaux et culturels. Cet événement historique a marqué un tournant important pour l'Église catholique en matière d'écologie et de préoccupations environnementales. Durant l'ouverture du Synode, le Pape a dénoncé « l'avidité des nouveaux colonialismes » et le « feu dévastateur » qui menacent l'Amazonie. Il a appelé les participants à faire preuve d'audace et à trouver de nouvelles voies pour l'Église dans cette région

[Dossier sur le synode en Amazonie](#)

Le voyage historique du Pape en Irak



Du 5 au 8 mars 2021, malgré le contexte de pandémie mondiale et les menaces sur sa sécurité, François est le premier pape à se rendre dans le pays de naissance d'Abraham, où il rencontre le grand ayatollah chiite Ali al-Sistani ainsi que des responsables sunnites, yézidis et sabéens. Ce voyage revêtait une importance particulière, visant à renforcer les liens entre les différentes confessions dans un pays meurtri par la guerre.

[un voyage entre espérance et reconstruction](#)

Nouvelles étapes de son périple méditerranéen, la Grèce et Chypre



Le pape a mis l'accent sur la situation des migrants en Méditerranée, qu'il a qualifiée de « grand cimetière ». Il a appelé à ne pas laisser la « Mare Nostrum » (Notre Mer) devenir une « Mare Mortuum » (Mer Morte). Il a visité l'île de Lesbos pour exprimer sa solidarité envers les réfugiés et a lancé un appel fort à l'Europe pour plus de solidarité. Un autre enjeu majeur était de faire progresser la cause de l'œcuménisme, notamment dans les relations avec l'Église [orthodoxe](#). Le pape a cherché à renforcer les liens fraternels avec les chefs des Églises orthodoxes locales.

[ses messages forts sur la question migratoire et l'œcuménisme](#)

7.- Le Pape François et le Dialogue interreligieux



Le pape François a constamment œuvré pour le dialogue interreligieux, considérant la fraternité humaine comme essentielle à la paix mondiale. Il insiste sur l'importance d'un dialogue ouvert et respectueux, soulignant que chacun a droit à son identité spécifique. Lors de ses nombreux voyages et rencontres, il a constamment promu cette approche. Il a encouragé la collaboration et l'amitié entre les religions, soulignant l'importance de l'unité dans la diversité pour répondre aux défis mondiaux.

Le pape François et l'islam



Dès le début de son pontificat, le pape François pose des gestes forts pour consolider et développer la relation entre l'Eglise catholique et l'Islam, entre les chrétiens et les musulmans.

Au cœur de la « méthode François » il y a ces processus faits de ténacité, de patience et d'espérance pour trouver des voies de renouveau pour le monde. Lors d'une audience à Rome, le 9 novembre 2022, au retour du Bahreïn, le pape rappelait dans quel esprit il avait déployé ces efforts :

« Le voyage au Bahreïn ne doit pas être considéré comme un épisode isolé, il fait partie d'un parcours, inauguré par Saint Jean-Paul II lorsqu'il s'est rendu au Maroc. Ainsi, la première visite d'un Pape au Bahreïn a représenté une nouvelle étape dans le cheminement entre les croyants chrétiens et musulmans : non pas pour confondre ou édulcorer la foi, mais pour construire des alliances fraternelles au nom du Père Abraham qui était un pèlerin sur terre, sous le regard miséricordieux du Dieu unique du Ciel, Dieu de la paix ».

Mais ce n'est pas seulement une méthode car le pape François a choisi de s'engager aussi dans une vraie reconnaissance de cette altérité qui habite le monde et d'y voir la sagesse divine comme cette affirmation très audacieuse, co-signée avec le Cheikh A. Al-Tayyeb en 2019 (Abu Dhabi) le rappelle :

« Le pluralisme et les diversités de religion, de couleur, de sexe, de race et de langue sont une sage volonté divine, par laquelle Dieu a créé les êtres humains. Cette Sagesse divine est l'origine dont découle le droit à la liberté de croyance et à la liberté d'être différents. C'est pourquoi on condamne le fait de contraindre les gens à adhérer à une certaine religion ou à une certaine culture, comme aussi le fait d'imposer un style de civilisation que les autres n'acceptent pas » (Décl. Fraternité Humaine).

Alors que le pape François vient de rejoindre son Seigneur, ce message de fraternité et de dialogue devient, grâce à la coopération nouée avec ses interlocuteurs, à « hauteur d'homme », un héritage que chrétiens et musulmans peuvent sans nul doute, faire fructifier ensemble.

Des processus à poursuivre et à renouveler : le temps supérieur à l'espace.

- Ces voyages, ainsi que les audiences accordées à Rome, participent réellement d'un processus pour « construire des alliances fraternelles » que le pape développe avant tout par la coopération et la convivialité. On compte ainsi 15 voyages sur les 47 effectués en dehors d'Italie, avec l'objectif – d'autres en ont aussi offert l'occasion – d'échanger avec des personnalités musulmanes ou d'évoquer les enjeux de la relation islamo-chrétienne, voire plus largement interreligieuse.

Particulièrement éloquente est la série de rencontres, devenues amicales, entre le Pape François et le Cheikh Ahmed Al-Tayeb (Al-Azhar – Egypte), de mai 2016 (d'abord à Rome) à novembre 2022 (Bahreïn).

Aux voyages du Pape, il faut ajouter ceux de ses proches collaborateurs, comme celui du [Cardinal](#) Jean-Louis Tauran (m.06.07.2018), alors président du Conseil Pontifical pour le [Dialogue Interreligieux](#), en Arabie Saoudite, du 14 au 20 avril 2018, pour des échanges avec les autorités de la Ligue Islamique Mondiale.

Il faudrait compléter cette liste impressionnante par celle des visiteurs musulmans nombreux reçus en audience à Rome par le Pape François lui-même, ou par le [Dicastère](#) pour le [dialogue interreligieux](#). On dénombre au moins 25 rencontres au Vatican.

- Le Pape François, dont le nom est lui-même tout un programme, cherche la continuité autant que le renouvellement dans les relations avec les musulmans. Il se situe dans le sillage du [Concile Vatican II](#) et de Paul VI. Mais comme tout pontife, il ajoute sa touche personnelle. Après Jean-Paul II dont les musulmans ont apprécié la vision spirituelle qui intègre les différences au service du rassemblement du genre humain et de la paix, et après Benoît XVI très conscient du rôle des religions dans le progrès de la sagesse au cœur des cultures et des peuples, le pape François a voulu privilégier le contact personnel et un style très fraternel. Il a préféré la signature de documents, préparés en collaboration et dans un esprit de partenariat, en fuyant les positions surplombantes. Cette démarche était très attendue, car un certain malaise persistait au début de son pontificat, en 2013. Les relations entre le Vatican et Al-Azhar avaient en effet été mises en « sommeil », sous le pontificat précédent.
- Sous le pontificat de François, l'Église avance en diversifiant son approche. Sans cesser pour autant de réclamer la liberté religieuse (Evangelii Gaudium n°255), sujet essentiel comme l'a encore rappelé clairement le [Cardinal](#) Tauran, lors de son dernier voyage en Arabie Saoudite (2018). Mais le Pape François a choisi de ne pas se focaliser uniquement sur ce sujet.

Bâtir des relations dans un esprit de coopération en vue de la justice

- Dès 2013, Evangelii Gaudium (n°253) il prend la peine de distinguer soigneusement l'identité profonde d'une religion de ses dérives extrémistes, radicales ou terroristes. Pour le Pape François, les dérives extrémistes peuvent en effet survenir partout, si bien que tous devraient rester humbles. En août 2016, les autorités d'Al-Azhar, par exemple, ont vraiment apprécié ce que François déclara à ceux qui lui reprochaient de ne pas parler assez de l'islam lorsqu'il condamnait le terrorisme : « Je pense qu'il n'est pas juste d'identifier l'islam avec le terrorisme ». Cette prise de position courageuse et profondément juste allait de pair avec une reconnaissance réaliste et pragmatique de la diversité des courants de l'islam, et de leurs leaders.

Bien sûr, cette conviction supposait que les chrétiens apprennent à développer un regard moins « extérieur » sur l'islam, pour comprendre comment les musulmans regardent le monde et s'engagent pour l'apaiser. En l'azharien Ahmed Al-Tayeb, François a trouvé un leader musulman désireux de faire, lui aussi, des pas en direction du monde chrétien. Il en est sorti le fameux document signé à Abu Dhabi du 4 février 2019 qui a servi de base à l'ONU pour proclamer la journée mondiale de la Fraternité humaine (Le 4 février). Dans ce document, sont concentrés les axes majeurs promus par le pape François afin d'encourager les religions à travailler sur elles-mêmes, et de rappeler aux décideurs mondiaux leurs responsabilités dans la manipulation des convictions religieuses et l'engrenage des guerres.

- Plusieurs documents peuvent être lu comme une réflexion sur la crédibilité des religions dans le monde actuel. Les pontificats précédents avaient déjà orienté vers l'élaboration de tels critères.

Pour le Pape François, en lien avec ses interlocuteurs musulmans, la construction d'une fraternité universelle est la clef de voûte pour des religions qui veulent apporter au monde un message vraiment digne d'elles. C'est une exigence qui doit aller au-delà des incantations ou de la diplomatie. Elle procède d'une décision ferme de voir autrui comme un frère et d'une coopération concrète ancrée dans une culture du dialogue. Comme le card. M. A. Ayuso Guixot le rappelait à Londres en 2022, l'[Encyclique Fratelli Tutti](#) (2020) déclare que « les différentes religions, par leur valorisation de chaque personne humaine comme créature appelée à être fils et fille de Dieu, offrent une contribution précieuse à la construction de la fraternité et pour la défense de la justice dans la société ».

De là découle l'impérieux devoir pour les religions et particulièrement pour leurs dignitaires, prédicateurs, théologiens, de bâtir la paix en fuyant toute connivence avec la violence et la guerre, la discrimination, ou la persécution des minorités. Tous doivent, pour que leur message spirituel demeure recevable, s'employer à développer une culture de paix et de dialogue menant à la compréhension mutuelle, ou mieux encore : à la reconnaissance mutuelle. Une tradition religieuse se doit donc de rendre compte, en elle-même, du droit des autres à exister dans leurs différences.

Tous concernés par les épreuves du monde entier et par le cri des pauvres

Pape extrêmement soucieux de la dignité des peuples, des cultures et des personnes, inlassable pèlerin de l'amitié et de la relation qui permettent de trouver ensemble des solutions aux difficultés, aux malheurs, et aux ravages qui meurtrissent l'humanité et la planète, le pape François a tourné nos regards vers des réalités, des pays, des interlocuteurs souvent moins considérés, au cœur d'un monde régi par les « grands » acteurs géopolitiques.

Le pape François a bien compris le double mouvement paradoxal d'un monde de plus en plus interconnecté et pourtant très fragmenté. On peut comprendre pourquoi il souligne en 2019 : « Les religions sont aujourd'hui appelées à collaborer pour promouvoir le bien commun, qui est décliné dans les thèmes de la paix, de la justice, de la sauvegarde de la création et surtout de la nécessité de lutter contre les guerres et la violence. »

Mettant en avant à plusieurs reprises l'importance, pour les croyants, de vivre une citoyenneté qui les rend capables de se soucier de « l'ensemble », il exhortait encore, lors de l'audience du 9 novembre 2022 : « que [les hommes] ouvrent leur intelligence et leur cœur au-delà des frontières de leur propre pays, qu'ils renoncent à l'égoïsme national et au désir de dominer les autres nations, et qu'ils entretiennent un profond respect envers toute l'humanité, qui s'avance avec tant de difficultés vers une plus grande unité. » (Gaudium et Spes, 82). Au Bahreïn, j'ai ressenti ce besoin et j'ai souhaité que, dans le monde entier, les leaders religieux et civils sachent regarder au-delà de leurs propres frontières, de leurs propres communautés, pour prendre soin de l'ensemble. C'est la seule façon d'aborder certains problèmes universels, comme l'oubli de Dieu, la tragédie de la faim, le soin de la création, la paix. Dans ce sens, le Forum de dialogue, intitulé « Orient et Occident pour la coexistence humaine », a exhorté à choisir la voie de la rencontre et à rejeter celle de la confrontation ».

La proximité et la fidélité que le Pape François a su témoigner à ses interlocuteurs, ainsi qu'à tant de personnes en détresse autour du globe, laisse dans les cœurs une trace profonde aujourd'hui. Il reste à souhaiter que chrétiens et musulmans fassent vivre, ensemble, cet héritage lumineux.

Événements majeurs en lien avec le dialogue interreligieux

Le Pape en Égypte : « Un voyage de paix et d'unité »



La visite du [pape François en Égypte les 28 et 29 avril 2017](#) a marqué une étape importante pour le dialogue islamo-chrétien. Le Pape a rencontré le grand imam d'Al-Azhar, Ahmed al-Tayeb, lors d'une Conférence mondiale sur la paix. Cette rencontre visait à renforcer les liens entre le Vatican et la principale institution de l'islam sunnite, afin d'affirmer que les religions ne sont pas en guerre, mais plutôt victimes du terrorisme.

Le Pape aux Émirats arabes unis : un voyage historique scellé par la signature du Document sur la fraternité humaine



Le 4 février 2019, à Abou Dhabi, le pape François et l'imam d'al-Azhar ont signé le « [Document sur la fraternité humaine pour la paix mondiale et la coexistence commune](#) », un appel historique à la paix et à la coexistence entre les religions. Cet événement a marqué une avancée significative dans les relations entre le christianisme et l'islam.

Un voyage au Maroc placé sous le signe de « l'Espérance »



Le Pape a rencontré [le roi Mohammed VI, qui est également le Commandeur des croyants au Maroc](#). Ce voyage a été considéré comme un jalon important dans le [dialogue interreligieux](#). Il a permis de montrer que les religions peuvent construire des ponts et favoriser la fraternité. Le Pape a également soutenu l'Église locale au Maroc, encourageant les religieux dans leur mission de lutter contre l'ignorance et de servir [l'espérance](#).

Une visite historique en Irak



Le voyage du [pape François en Irak du 5 au 8 mars 2021](#) a été un événement historique marqué par un fort accent sur le [dialogue interreligieux](#). La visite a été perçue comme un signal fort pour le [dialogue interreligieux](#) en Irak et dans la région. Elle a offert une occasion de mettre en lumière l'importance de la coexistence pacifique entre les différentes communautés religieuses du pays, tout en apportant un soutien particulier aux chrétiens d'Irak qui ont été durement éprouvés par les persécutions de Daech.

Le pape François a rencontré le grand ayatollah Ali al-Sistani en Irak, dans la ville de Najaf. Cette rencontre historique s'inscrivait dans la volonté du pape de renforcer le [dialogue interreligieux](#), en particulier entre chrétiens et musulmans chiites.

Le Pape en Indonésie pour la première étape d'une tournée marathon en Asie-Pacifique



Lors de sa visite, le pape a inauguré en septembre 2024 le « Tunnel de la Fraternité » à Jakarta, reliant la cathédrale Sainte-Marie de l'[Assomption](#) et la mosquée Istiqlal. Ce geste symbolique a renforcé le dialogue entre chrétiens et musulmans dans le pays musulman le plus peuplé du monde.